Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

**Magasin de Pianos de Junius Hart**

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 Av—Mar Jeu dim

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES—Daniel B. Smith à Rebecca M. Hall; Daniel C. Moldaner à Vve Anthony Hauck. John Seiler à Louisa Guimbeliot, Eugene J. Bender à Annie Newhouse.

NAISSANCES Mmes Aug. C. Wuepel, une fille; J. Dufourneaux, une fille; A. H. Moise, une fille; E. Thezan, une fille; M. Russi, un garçon; C. T. Seiler, un garçon.

DÉCÈS Régina Newman, 13 mois, 2036 Joséphine; B. Howard. 6 ans, 2224 Howard; Vve Felix Trépagnier, 61 ans, 1037 Kerlerec; Mme Christina Drenx. 30 ans. 4034 Laurel; E. Sylvester. 4 mois. 1115 St Antoine; Charlotte Murphy, 49 ans, 4166 Conti; J. W. Brooks, Jr, 6 mois, 3816 Laurel.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Succession ouverte:
Bernard Hartenstein.
National Cash Register Co. vs Léon Sparicio, séquestration de $219.07.
Monongahela River Consolidated Coal & Coke Co. vs Le Bureau des Assesseurs, annulation d'un assessement.

**Deuxième Cour Inférieure**

Juge A. M. Aucoin.

Condamnation:
Gus Lee, actes de violence, $50 d'amende ou 60 jours de prison.
Acquitté:
Gus Lee, larcin.

## FAITS DIVERS.

**Lait falsifié.**

Des plaintes ont été formulées hier contre les laitiers suivants accusés d'avoir mis en vente du lait falsifié:
C. Recknagel, 600 avenue Carrollton; M. Gallet, Alger; G. Lacunax, paroisse Jefferson; W. Curry et Mme M. Ward, McDonoghville.
M. Berdes, rue Short 2117, qui portait de l'eau dans sa charrette, a été également traduit devant la cour du recorder.

**Ventes inscrites au bureau d'aliénations**

W. R. Irby à Otto F. Briede, quatre terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Magazine, Notre Dame et Girod, $500.
Chas A. Thomas à Otto Knopp un terrain borné par les rues Troisième, St-Franklin, Liberté et Seconde, $1000.
Anne King à Barbara Cavignac un terrain borné par les rues Urquhart, Désiré, Ellaire et Villeré, $125.
Jno H. Robinson à Jno W. Kugelhardt un terrain borné par les rues Dorgenois, Laharpe, Rousselin et Lapeyrouse, $550.
Emile Schmidt à Louis L. Stanton, un terrain borné par les rues St Louis, Claiborne, Derbigny et la Promenade Carondelet, $500.
La succession de Wm. Drury à Jos. C. Boylan, un terrain borné par les rues Louisiana, Franklin, Liberté et Delachaise, $550.

**VOL.**

Des voleurs ont pénétré dans l'épicerie de James P. Rattz 2438 rue Domaine. Ils y ont volé $46.25 de tabac et de cigares.

**"Eight O'clock."**

Très animé, très gai, le "Eight O'clock" qu'a donné, hier soir, M. J. R. Bonneval à l'occasion de l'inauguration de son local nouveau, rue Royale, 513.

L'extension que M. Bonneval a su donner à ses affaires dernièrement, l'a mis dans l'absolue nécessité d'occuper un local plus vaste, plus spacieux; et ce local, il l'a trouvé en face de celui qu'il occupait sous l'hôtel Royal.

M. Bonneval avait invité ses amis à le venir voir hier soir, et ceux ci ont répondu nombreux à l'invitation. Ils ont passé plusieurs heures fort aimablement, goûtant la large hospitalité du maître de la maison.

**Escroquerie.**

Une récompense de $250 est offerte pour l'arrestation du Dr. Frank W. Miller, chimiste, qui a inondé le pays de ses circulaires. Il prétendait avoir un secret pour l'exploitation duquel il lui fallait des fonds. Il a trouvé de l'argent, grâce à son assurance, à sa faconde et aussi aux connaissances qu'il possédait en chimie. Après avoir soutiré $10 000 à ses dupes, il a disparu: mais avant il s'est marié et a abandonné sa jeune femme, qui est Louisianaise.

M. John Journée, surintendant de la police, a envoyé des circulaires pour aider à son arrestation. Il se donne pour Anglais, mais il a l'accent allemand. Il a environ 30 ans, 5 pieds et 9 ou 10 pouces et pèse 150 livres. Il est mince, a une barbe et des cheveux blonds.

Au moment de son départ il avait un costume gris et un pardessus de couleur beige. Il parle d'abondance et attire la confiance d'autrui par son assurance. Son linge est marqué F. W. M. et aussi: H. A. B. Il est fort instruit et a passablement voyagé. Il n'en est pas à son premier abus de confiance. Sa conversation est intéressante.

M. Journée a donné des ordres [illegible] télégraphiera sa capture il enverra un officier de police avec tous les papiers nécessaires pour le ramener.—Miller est accusé de s'être procuré de l'argent sous de faux prétextes, et de désertion à l'égard de sa femme.

**Voleurs surpris.**

Dans deux cafés des voleurs se sont introduits de très grand matin en brisant les panneaux. A 3 heures 30 A. M. on s'est aperçu qu'un panneau était brisé chez Louis Renner, dont le bar-room est situé à l'angle des rues Julia et Bassin. L'état des lieux a fait supposer que les voleurs ont été effrayés et se sont enfuis.

Un dégât analogue a été constaté à l'angle des rues Remparts et Julia, chez Commander. Les panneaux seuls ont été brisés, on n'a rien volé.

**Innovation au Sugar Exchange**

Après une opposition d'un an environ, le Sugar Exchange a enfin un "ring": désormais les spéculateurs n'auront plus à prendre des information par le câble à Londres, à Paris, ou à Hambourg, puisqu'il pourront faire des contrats sur le sol américain. Il y a là une innovation que certains réclamaient depuis longtemps.

C'est à 10 heures que M. D. D. Colcock, secrétaire de l'"Exchange, est monté sur la plateforme érigée dans l'Exchange et qu'il a annoncé, par un coup de son maillet, que, désormais, l'emplacement était prêt, et que des spéculations pourraient s'y faire. C'est M. Scudder qui a fait le premier contrat de vente de sucre du mois de novembre à 3.60. L'acheteur était M. T. J. Henderson.

**Indélicatesse**

Philippe N. Kreutz est horloger et bijoutier. Il demeure 611 rue Douane.

La police le réclame à la suite d'abus de confiance et d'escroquerie, car il s'est enfui.

On lui a confié des bijoux à réparer, il les a engagés dans plusieurs maisons de prêteurs sur gages, et quand il s'est rendu compte qu'il allait être arrêté, il a prestement décampé.

Fred Raquet, qui demeure 1122 rue Quatrième, lui a donné sa montre à réparer. Après un temps raisonnable il est allé la réclamer. Il a été reçu par une femme, qui dit être la sœur de Kreutz, ce dernier était absent.

Au lieu de sa montre on lui remis un papier d'après lequel il a su qu'elle avait été engagée pour $21 chez M. Michaelis, dont le magasin se trouve à l'angle des rues Bienville et Royale.

M. Raquet s'est rendu au quartier-général de la police sa reconnaissance en main: il l'a remise à M. Flette, chef des détectives.

Jos. Warner est employé de M. Schuler, chez lequel il s'occupe des réparations. Il est aussi la victime de Kreutz qui a escamoté environ $200 en argent. M. Flette obtiendra certainement la remise des bijoux engagés, mais ce ne sera pas sans difficulté.

**Bien d'autrui sauvegardé.**

Wm Coleman, vendeur de journaux, demeurant 713 rue Erato, a été condamné par le recorder Hughes à $25 ou 20 jours, plus 9 jours additionnels si l'amende n'est pas payée le traitant comme un suspect dangereux.

L'avant-dernière nuit Coleman a trop fêté la dive bouteille, en compagnie de John C. Crouse, un vieillard de Kansas City, Kan.

Ce dernier prétend qu'à l'angle des rues Perdido et St Charles Coleman a mis la main dans sa poche pour lui prendre les $104 qu'il avait.

L'agent Allen, qui a arrêté le délinquant, a témoigné avoir vu Coleman mettre sa main dans la poche de Crouse.

Coleman nie le fait.

**Fairchild remplace Watson**

Grâce à la décision unanime de la cour suprême M. Patrick McGrath trésorier de la ville, est mis en possession de son office. La pétition de M. Watson sera plus tard examinée sur ses mérites, la cour civile [illegible] ces.

M. McGrath n'avait point l'intention de remercier M. John W. Watson, mais après la conduite qu'il a tenue, il n'était pas possible de le conserver.

M. Frédéric Fairchild, commis de la Trésorerie, est depuis un certain temps dans le service.

Cousin de M. Penrose il a justifié la confiance de son chef. Il vient d'être désigné pour remplacer M. Watson.

**Ivresse.**

Hier matin Henry J. Erhman, employé de la poste, a été condamné par le juge Hughes à $5 ou 10 jours de prison pour ivresse et bris de paix dans un car.

Le détective Littleton a arrêté Erhman à l'angle des rues Conseil et Félicité.

On l'a relâché sur parole, mais quand il s'est présenté à la cour du recorder on s'est aperçu qu'il était encore plus ivre que la veille. Il s'est endormi et quand on l'a réveillé il a dû être envoyé dans le dock. Il a avoué avoir bu depuis qu'il avait quitté son travail.

Erhman demeure rue du Camp 2118.

Ce Bitter est le remède le mieux connu pour les maux d'estomac. Etant devant le public depuis 50 ans il a été parfaitement éprouvé. Nous vous engageons à l'essayer pour les Aigreurs, Indigestion, Dyspepsie, Maladies de Foie et des Rognons, ou Malaria, Fièvres et Frissons. Il guérit toujours.

**Un Chinois en cour.**

Le Chinois Charles M. Sing a été condamné par le juge Chrétien à $5 ou cinq jours de service à la geôle pour mépris de cour. hier matin, à la cour criminelle de district Sing dit avoir été arrêté par Jos. Brannan alias Monk, et Edouard Pastor au mois de septembre dernier. Ces deux chenapans, connus par leurs méfaits, lui ont ordonné de lever les bras en l'air et lui ont volé $42 près du Marché des Magasins.

Quand Sing a témoigné, l'avocat des accusés, M. Doyle, lui a demandé s'il n'avait jamais eu de désagrément avec la police, ce qu'il a nié. Sa mémoire lui a fait défaut, car M. Doyle lui a répliqué "Vous savez que vous avez été impliqué dans un vol." Sing s'est rebiffé sans que son interlocuteur s'en émut: s'étant servi d'expressions inconvenantes, il a été condamné à une pénalité.

## DÉCÈS

LAFITEAU—Décédé mercredi, le 1er juillet 1903, à midi, JEAN LAFITEAU âgé de 71 ans, natif de Bosne en Basses-Pyrénées France et résident de la Nouvelle-Orléans Lne depuis 40 ans. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 4010 rue des Magazins, cette après-midi, jeudi, le 2 juillet, à 4 heures P. M.

**MESSE FUNÈBRE.**

Une messe sera dite le vendredi, 3 juillet, à 6 heures du matin, à l'église du Sacré-Cœur, encoignure des rues Canal et Roydon pour le repos de l'âme de feu Mme MARIE LOUISE BAROUSSE. Les parents amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux.

24 juin—25—jui 2

**JOHN BONNOT**

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

**F. LAUDUMIEY & CO.,**

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

**Pompes Funèbres,**

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 252.

**JOSEPH RAY,**

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

**Rixe au marché.**

Charles Volk et Gus Apple, bouchers du marché Dryades, se sont battus près de leurs étaux. Ils n'étaient pas en bons termes depuis quelque temps, et cette rixe n'a étonné personne.

Volk a frappé Apple sur la tête avec une scie, le blessant légèrement. Apple, furieux, s'est armé de sa scie; mais des passants l'ont empêché d'en faire usage.

Les deux combattants ont été accusés de bataille, de désordre et bris de paix.

Ils comparaîtront devant le juge Hughes.

**Accident.**

Un accident est arrivé en face de la Cathédrale St-Louis, rue de Chartres, à Mme Charles Roche, qui demeure rue Toulouse 626. En traversant la chaussée hier matin vers sept heures Mme Roche a été renversée et légèrement blessée par une charrette conduite par Dominick Christina.

**Autre accident.**

Mme Alice Williamson, domiciliée rue N. Remparts 1422, a été renversée et légèrement blessée par une charrette hier matin, alors qu'elle traversait la chaussée à l'angle des rues Kerlerec et Remparts. Ses blessures ont été pansées par les étudiants en médecine.

**COLLISION.**

Vers neuf heures 30, hier matin, une collision a eu lieu sur la levée entre une locomotive du Southern Pacific et une charrette conduite par Bertrand Fox. Les dommages ont été insignifiants.

**Blessure**

A. H. Kiser, demeurant rue Constance, 2116, conduisait une charrette hier après-midi lorsque son cheval a fait un écart et a versé le véhicule à l'angle des rues Commune et Dryades.

Kiser, jeté à terre, a été blessé à la jambe gauche.

**Coup de revolver.**

Mary Jackson, une femme de couleur, a été arrêtée hier soir par M. W. R. Stansbury, un agent spécial du maire.

Mary s'était prise de querelle avec une voisine Martha Bradford, et avait tiré un coup de revolver sur elle.

M. Stansbury, prévenu du fait, a mis la femme en état d'arrestation.

**$40 50 Boston et Retour $40.50**

Nombreuses routes attrayantes via le Chemin de Fer

**Louisville & Nashville.**

Tickets vendus les 2, 3, 4 et 5 juillet. Peuvent être prolongés jusqu'au 30 septembre. Séjours à volonté dans les deux directions. Retenez maintenant vos places dans le char dortoir. Phone 4093. Bureau des tickets 201 rue St Charles.

## AVIS SPECIAUX.

LA NOUVELLE ORLEANS 24 juin 1903.—A la réunion du bureau des directeurs de la Banque Nationale Germania tenue aujourd'hui un dividende semestriel de TROIS DOLLARS par action a été déclaré sur les profits des six derniers mois payable sur demande à partir du et après le 1er juillet 1903.

25 juin—2 sem F. DIETZE Caissier.

BUREAU DU IMPORTERS BONDED WAREHOUSE CO Coin des rues Conti et N Peters—Nouvelle Orléans, 23 juin 1903 L'élection annuelle des cinq directeurs de cette compagnie, qui devront servir jusqu'au second lundi de juillet 1904 aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI le 6 juillet 1903 entre midi et une heure p. m.

J. C. TRÉMOULET.

Agissant comme Secrétaire.

23 juin—10t

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 15 juin 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, à ce bureau jusqu'au 14 juillet 1903, à 7 heures 30 P. M. pour la construction complète du hangar en acier de la rue Julia 400 pieds de longueur et 125 pieds de largeur.

Dépôt $2 000. Bon Le montant total de l'estimation du prix du contrat. Paiements: Quatre vingt pour cent (80 0|0) de l'estimation mensuelle de l'ingénieur. Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Pour les spécifications, formes de soumissions, etc., s'adresser à Coleman, Maloshée & Villeré ingénieurs No 1109, Bâtisse Hennen Nouvelle Orléans.

HUGH McCLOSKEY.

15 juin—au 14 juil inc Président.

**HUILE D'OLIVE**

**ADOLPHE PUGET,**

**MARSEILLE,**

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan 1 an—6m

## HOTELS.

**COOPERS WELL**

Fameux pour la santé et comme lieux de plaisance

L'Hôtel est maintenant ouvert.

Les eaux guérit la Dyspepsie, la Malaria la Diarrhée le Foie, les Affections des Rognons et de l'Estomac, Insomnie etc.

S. & H SPENGLER Props.

Raymond, Miss., Hinds Co., P. O.

3 Juin—

**THREE SPRINGS,**

Pour eaux minérales, bon logement, excellente nourriture, ombrages abondants, amusements et taux réduits, allez aux "Three Springs". S'adresser à

A. M. BISHOP & FILS.

Three Springs Tenn.

Références Mme Jugo Rightor, M. Victor Olivier et Mme. M. C. Randall, Nlle-Orléans

28 mai—

**MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,**

PASS CHRISTIAN, Miss.

Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et réparé. 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.

S'adresser à

E. F. CARROLL. Propriétaire.

31 mai—6sem—dim mar jeu

**WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS.**

Station Waterlick, Virginie.

E. D. CULLEN & FILS Propriétaires.

Eaux minérales en grande variété; élévation 2100 pieds à un mille de la station du Chemin de fer. [illegible] Table excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

HOTEL ET RESTAURANT DU

**WEST END,**

T. TRANCHINA.......Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 mai—3m

**LONG BRANCH.**

**Hôtel West End et Cottages,**

Situés sur une colline en face de l'océan. Excellents chemins invitant aux promenades en voitures et en automobiles.

Les cottages ouvriront le 11 juin; l'hôtel ouvrira le 25 du même mois.

Bureau à New York 115 Broadway Appartement 76. W. E. HILDRETH Gérant.

Ouverture en Juin. Delmar N. J

**HOTEL COLUMBIA,**

Faisant face à la mer. Livret donnant description des terrains et toutes informations désirables, envoyé sur demande.

M. LINDSAY.

## AVIS DE DIVIDENDES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle Orléans No. 314 rue Camp.—Nouvelle Orléans, le 30 juin 1903

A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, un dividende semi annuel de QUATRE DOLLARS ($4.00) par action a été déclaré des profits des derniers six mois payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, secrétaire.

1 juil—une sem

BANQUE NATIONALE D'ETAT—Nouvelle-Orléans, Lne. le 30 juin 1903—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende de TROIS DOLLARS par action, a été déclaré des profits des derniers six mois payable le et après le 1er juillet 1903.

C. H. CULBERTSON, Vice Président et Caissier. 1er juil—1 sem

LA BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE ORLEANS—Nouvelle Orléans, 30 juin 1903—Un dividende semi annuel de TROIS POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette banque sur demande.

J. A. DaBLANC Caissier

1er juil—5f

## AMUSEMENTS.

**ATHLETIC PARK.**

PLUIE OU BEAU TEMPS.

**Olympia Opera Co.**

Neuvième semaine—Succès continuel.

CE SOIR,

**THE ISLE OF CHAMPAGNE**

Entrée.......10 et 15c

Sièges réservés galerie.......10c
Orchestre.......15c et 20c. Loges.......25c
Lever du rideau à 8 15 précises

Mardi 30 Juin—Jour de la Célébration Annuelle de l'Anniversaire des Knights of Honor.

Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald 14 juin—

**WEST END.**

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Veazey.

de 35 musiciens.

Tous les soirs 6 30. Dimanches 6 heures Hanlon et Singer George Austin Moore Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin coin des rues Commune et Camp, U J Virgin 938 Canal.

19 av—

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

STEAMER

**NEW CAMELIA,**

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à côté de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

**EXCURSIONS.**

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—1f

## PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Pour l'été à la campagne une bonne blanche pour prendre soin de deux enfants de six et sept ans. S'adresser 922 rue de l'Esplanade 25 juin—

**PETER GALLAGHER,**

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez-le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

**THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.**

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 139 rue Decatur

Petite bouteille.......25c.
Grand flacon.......50c.

rice, le changement prévu par sa mère ne tarda pas à s'opérer en elle: la conscience de ses devoirs lui apparut.

Ils étaient faciles à remplir, d'ailleurs, puisque Georges adorait sa femme et faisait tout pour la rendre heureuse.

Lorsque la petite Denise naquit, Clarisse put croire sans arrière pensée que la passionnette de jadis était définitivement morte en elle, et qu'elle éprouvait pour son mari, sinon un amour égal au sien, au moins une affection tendre et reconnaissante à l'abri des orages du cœur ou des surprises d'une imagination restée toujours quelque peu romanesque et rêveuse....

Aussi était-ce avec sincérité qu'elle avait repoussé toutes les allusions ou toutes les tentatives de Cartigny pour revenir sur le passé évanoui.

***

Depuis trois semaines, Clarisse était sans nouvelles directes de son mari; elle n'avait que les journaux pour la renseigner.

La jeune femme avait été anéantie en apprenant l'accusation portée contre Davenesle.

Denise aussi avait bien pleuré quand on l'avait couchée avant qu'elle ait pu embrasser son cher papa.

Cette journée si gaiement écoulée avait eu la fin la plus désolante!

Comme elles étaient loin, les splendeurs et les apothéoses de la "Chatte Blanche"!....

Clarisse avait dit à la mignonne que son père avait été obligé subitement de partir en voyage. Mais, le lendemain, à son réveil, la petite multiplia les questions.

—Dans quel pays est parti papa? Quand reviendra-t-il? Pourvu qu'il n'ait pas rencontré la méchante fée!

La maman continuait son pieux mensonge pour faire prendre patience à l'enfant qui ne se lassait pas de l'interroger ainsi que Cartigny.

Car Michel n'avait pas cessé de témoigner son affection à la femme et à l'enfant de son ami. Il avait assisté Mme Davenesle dans les douloureux moments que la malheureuse avait eu à traverser.

Lorsque la police avait envahi le coquet appartement de la place Clichy, pour perquisitionner, mettre les scellés et tout bouleverser en vain, Cartigny était auprès de Clarisse, la réconfortant, la suppliant en termes chaleureux de ne pas se laisser abattre en face du cataclysme qui fondait sur elle.

Sans lui, Clarisse se persuadait qu'elle serait devenue folle....

Avec une délicatesse qui lui faisait honneur, Michel avait pensé tout de suite à déjouer les calomnies que ses visites réitérées à Mme Davenesle auraient pu faire naître, en installant auprès de Denise sa fille Rolande.

La présence constante de ces deux enfants interdisait les commérages empoisonnés dont sont coutumiers ceux qui voient le mal partout, parce qu'ils sont eux-mêmes capables de tout.

Clarisse eût voulu partir pour la campagne et, loin des regards ironiquement compatissants, vivre sous un nom déguisé jusqu'à la fin du procès.

Sa fillette, ainsi, ne serait plus exposée à apprendre, de la bouche de quelque méchante créature, la triste vérité qu'on lui cachait si soigneusement.

Mais Cartigny avait vite dissuadé Clarisse de ce projet.

Il fallait, au contraire, relever la tête, ne pas paraître redouter l'opinion publique, montrer que l'on ne doutait pas de l'innocence de la victime, et que l'on attendait courageusement la fin d'une enquête où la justice arriverait infailliblement à reconnaître sa déplorable erreur.

Et la pauvre femme, qui abdiquait toute volonté, se laissait conduire par Michel dont elle ne pouvait s'empêcher d'admirer l'inlassable zèle.

Onze heures venaient de sonner.

La femme de femme chambre annonça M. Cartigny.

Clarisse soupira longuement. Elle avait passé une nuit lamentable, et son cœur était plus endolori que jamais. Elle se rendit au salon où Michel l'attendait.

Le visage de Cartigny ne reflétait pas la sombre et fatale expression dont il était empreint chaque fois que maintenant l'ami de la maison abordait la jeune femme.

Celle-ci remarqua bien ce changement dans la physionomie de Michel, mais oppressée par l'angoisse, elle n'osait l'interroger, craignant naïvement, dans sa superstition de fille d'Italienne, que le moindre mot ne fît s'évanouir ce faible rayon qui semblait devoir enfin percer tant de ténèbres.

Elle lui tendit une main qu'il serra longuement.

—Eh bien? s'écria-t-il, avec un empressement presque enjoué, vous avez des nouvelles?

Clarisse, répéta, le regard fixe:

—Des nouvelles! ..

—Oui, vous avez reçu une lettre?....

—De qui?....

—De Georges.

—Non! murmura-t-elle tristement.

—Comment? reprit Cartigny, mais il m'a écrit.

Clarisse eut un geste de surprise.

—Il vous a écrit?....Et pas à moi!....Pourquoi?....

—Je ne sais pas, répondit Cartigny. J'étais persuadé que vous aviez reçu une lettre en même temps que je recevais la mienne et je venais pour causer avec vous du cher absent.

—Il vous a écrit! répéta Clarisse, la gorge sèche; et il n'a pas pensé à moi!

—C'est impossible! répliqua Michel, sincèrement étonné et cherchant le motif du silence de Georges à l'égard de sa femme.

—C'est tout à fait singulier! reprit le visiteur ...Vous êtes bien sûre que la lettre n'est pas....

—Maria est descendue à l'heure du courrier et elle ne m'a rien rapporté.

—C'est incompréhensible!.... Enfin, je vais toujours vous montrer celle que j'ai reçue.

A cette lecture, Mme Davenesle devint très pâle et ses yeux noirs s'emperlèrent de deux larmes.

—Comme il est malheureux! fit-elle....Pourvu que les juges n'attribuent pas ces souffrances aux remords!....Mais, encore une fois, pourquoi est-ce à vous qu'il s'adresse le premier?....Si vous êtes son meilleur ami, je suis sa femme! Je suis la mère de son enfant!....A-t-il voulu que vous me prépariez à l'inévitable?....Ce serait affreux!

Clarisse se voila la face en sanglotant.

Michel la regardait avec une passion contenue. Dans sa douleur, elle lui semblait cent fois plus belle, plus désirable encore!

Il se remit pourtant et s'écria:

—Non! Non!....Il ne faut pas croire cela!....Georges est innocent; la vérité ne tardera pas à éclater!

—Il vous dit pourtant que tout est contre lui.

—Si les juges admettent sa culpabilité, reprit Cartigny, instillant peu à peu son venin, il faudrait qu'ils eussent des raisons que nous ignorons encore et qui sont inadmissibles.. Il faudrait qu'ils attribuassent à ce crime des mobiles invraisemblables de la part d'un homme comme Georges....On ne vole que pour satisfaire une passion quelconque, un vice caché?...Georges est sûr de lui, comme nous le sommes nous-mêmes!

—Comment tout cela finira-t-il? gémit Clarisse.

—Comme nous l'espérons, n'en doutons pas....En tout cas, le dénouement est proche. Faisons une dernière provision de courage.

Elle ajouta d'une voix étouffée:

—Je ne peux pas! Je suis à bout!....Si vous saviez comme j'ai peur, et comme je souffre!...

Elle chancela et parut sur le point de défaillir....

Il se précipita pour la soutenir.

Et, d'un mouvement hardi, comme s'il n'obéissait spontanément qu'à un élan de sympathie, il mit ses lèvres sur sa joue....

Depuis cinq années, c'était le deuxième baiser qu'il lui donnait. Le premier, il l'avait volé dans le petit salon de Mme Savelli, ce soir d'automne, où il avait été surpris par sa mère.

—Pauvre Clarisse! fit-il avec transport, que je voudrais pouvoir prendre à moi tout seul tous vos chagrins!....

Elle s'était reculée, devenue soudain plus pâle encore.

Denise venait d'apparaître dans le salon avec Rolande.

La fille de Georges entra la première, précisément au moment où les lèvres de Cartigny effleuraient le visage de Mme Davenesle.

Les grands yeux d'or de l'enfant reflétèrent une surprise attristée. Elle fit quelques pas, regardant toujours le couple, et tenant par la main Rolande qui s'avançait que timidement.

*A continuer.*

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er fév—1 a